

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Né à Épernay, où je
me suis retiré*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3100 titres à ce jour. « En livrant cet ouvrage à l'impression, mon principal dessein est de faire connaître à mes concitoyens d'Épernay des détails historiques et statistiques qui intéressent particulièrement notre ville, et dont ils sont restés généralement dépourvus jusqu'à présent. Il est le résultat de recherches laborieusement et consciencieusement faites à des sources pures, authentiques et irrécusables. Je dois faire connaître les circonstances qui m'ont amené à y consacrer mes soins, et celles qui me déterminent à le publier. Né à Épernay, où je me suis retiré après quarante ans de services utiles et honorables ;

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1034 – 16 septembre 2011

Bientôt réédité

ÉPERNAY

Notice historique et statistique des rues et places
de la ville et des faubourgs

par **Hugues Henry
Brice POTERLET**

« Épernay, c'est la ville du
vin de Champagne. Rien
de plus, rien de moins »

Hugues Henry Brice Poterlet est né à Épernay en 1767. Premier commis à l'administration des recettes militaires avant la Révolution, il devint ensuite premier commis au district de Gaunat, puis engagé volontaire, il fut promu sergent major de grenadiers, fit deux campagnes et obtint son congé pour blessure. Entre 1792 et 1800, il fit carrière au ministère, dans la division des travaux publics, où il était consi-

déré comme « assidu, bon travailleur et excellent républicain ». En 1816, chef de division aux Ponts et Chaussées et lieutenant de la garde nationale, il affirmait ne pas être royaliste. « Épernay, c'est la ville du vin de Champagne. Rien de plus, rien de moins », écrivait Victor Hugo en 1842. L'histoire de la cité est en effet étroitement liée à celle de ce breuvage connu dès l'époque gallo-romaine sous l'appellation « vin de rivière ». En 1730, les frères Chanoine fondèrent la première maison de champagne de la ville et dès la fin du XVIII^e siècle, la cité bénéficia d'un important essor économique, de nombreux hôtels particuliers enrichissant le patrimoine urbain à la Belle Époque. La population subit aussi régulièrement la famine lorsque les récoltes étaient mauvaises. En 1911, une révolte des vignerons contre les négociants et les importations frauduleuses fut durement réprimée par l'armée.



absolument indépendant par ma position, qui me fournit les moyens de vivre agréablement dans une retraite, où je n'ai que des goûts simples et paisibles à satisfaire ; ennemi né, par caractère, des petites coteries et des petites intrigues qui, trop ordinairement, divisent et désolent les petites villes, et en rendent quelquefois la vie insupportable ; aspirant, enfin, par-dessus tout, à jouir du repos ; j'ai été porté au conseil municipal de la ville, où je me suis trouvé ainsi, bien malgré moi, en contact avec des personnes influentes et respectables, sans doute, par leur fortune et leur position sociale. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3102 TITRES**

**54 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les noms à donner définitivement aux rues et places de la ville

La première partie comprend la délibération du 10 mai 1836, portant création d'une commission spéciale chargée de proposer les noms à donner définitivement aux rues et places de la ville, et le rapport présenté au nom de cette commission. Celui-ci débute avec l'enceinte de la ville : la place de l'Hôtel de Ville, la place de la Sous-Préfecture, la rue Notre-Dame, la place du Portail Saint-Martin, la rue des Châlons, la rue des Bersaults, la rue J. Pierrot, la rue Saint-Thibault, la rue Cœur de Roi, la place Monsusain, la rue Fleur de Lys, la rue de l'Arquebuse, la rue Porte Lucas, la place de la Poterne, la cour Montilleul, la rue du Collège... L'auteur poursuit avec les boulevards intra muros : le boulevard Saint-Thibault, le boulevard de la Tour Blanche, le boulevard de la Tour Biron, le boulevard Perrier, le boulevard des Ursulines, le boulevard de la Comédie ; les boulevards extra muros : le boulevard des Fusiliers, le boulevard de l'Orme, le boulevard des Ponts Neufs, le boulevard de Cubry, le boulevard de la Folie. Il présente les faubourgs : le faubourg de Châlons, le faubourg de Vertus, le faubourg de Sézanne, le faubourg de Paris, le faubourg de Reims. La seconde partie rapporte la séance du 18 septembre 1837, avec une seconde lecture et la discussion des articles proposés par la commission, les changements que le conseil leur a fait subir, les remerciements votés par acclamation à la commission et le refus fait par son rapporteur de les accepter. Elle présente le procès-verbal de la séance du 2 novembre et les réclames élevées à l'occasion de celui, non rédigé, des séances antérieures des 18, 23 et 24 septembre, employées à cette discussion ; l'annulation de tout ce qui avait été arrêté ; le renvoi fait à M. le maire pour statuer, et les résultats comparés du travail présenté par la commission avec ceux du même travail amendé par le conseil. L'ouvrage se termine avec la découverte des débris mutilés des anciens fonts de baptême dans un des bûchers de l'hôtel de ville.

